

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 05 : De Tithon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 04 : De Tithone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 04 : De Tithono](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[65\] : De Pasiphaë](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 04 : De Tithon](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VI, 05 : De Tithon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1183>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 553-554

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Tithon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

du monde publieroient à iamais leurs diuines louanges, & assaisonnoient leur dire de beaucoup d'ornemens fabuleux, & d'un parler emmellié, ainsi qu'on tempere les plus fascheuses receptes avec quelques drogues plus aisees à prendre, de peur qu'un simple & nue flaterie ne fust mal au coeur à leurs auditeurs. Ce qui concerne sa statuë faisant miracle, montre quelle a esté la galantise & habileté des anciens artisans, qui ont non seulement dressé des colosses & images d'une grandeur incroyable & d'excellent artifice, & des colomines d'un poids admirable, d'une taille & graucure incomparable, mais aussi les ont transportées en pays bien lointains. Ils ont esté si adroits à joindre des pierres ensemble, que mesme ceux qui les regardoient bien attentiuement, ne pouuoient appercevoir les iointures ; tefmoiu cette braue pyramide qui d'Egypte fut emmenée à Roime. Je ne voy rien au reste en Memnon qui concerne les mœurs & la reformation de la vie humaine ; car ce n'est qu'une explication presqu'e toutte historique. Et pourtant passons à Tithon.

De Tithon.

C H A P I T R E V.

ITHON, que l'Aurore ayma tant à cause de sa belle tail-
le & bonne façon, fut fils de Laomedon, & frere de Priam, toutefois de diuerses meres : car la mere de Priam
fut Leucippe, mais celle de Tithon fut Strymo, ou Rhœo
(ielon d'autres) fille de Scamander. On dit que l'Aurore amoureuse
de Tithon, l'enleua aux Cieux, & les Parques obtindrent son im-
mortalité : mais l'Aurore s'estant oubliee de demander par mesme
moyen qu'il ne vieillist iamais, il deueint siviel, que pour le faire dor-
mir il le falloit bercer & emmaillotter comme un enfant. Mais en fin
elle le conuertit en Cigale, qui posans leur vieille peau ne meurent
point, mais raicunissent. Ce qui luy auint à cause du ducil & fasche-
rie qu'il endura pour la mort de son fils Memnon ; Car en ayant eu
auis, il secoüa & estendit ses bras, comme s'il eust voulu prendre sa
volee pour l'aller voir : & lors les ailes luy vindrent, ce qui aiseure Hor-
ace au 1. liure des Carmes, disant que celuy qui sembloit s'estre desia
faict immortel, à qui les ailes estoient venuës, estoit en fin trespassé.
Les autres disent neantmoins qu'il pria l'Aurore sa femme de pou-
voir poser cette immortalité, ne pouuant plus à cause de sa vieillesse
prendre goust aux ioyes de ce monde, ce que n'estant possible de luy
accorder, elle le transmua en une Cigale. On dit que Tithon bastit
la ville de Suses, près de Choaspe, riuiere de Perse, qui fut iadis

Genealo-
gie de Ti-
thon.

Moré en
Cigale.

tres-puissante & riche ville, & le siege de l'empire des Perses. Or combien que Tithon fust gisant en vn berceau à cause de son extreme vieillesse, Virgile toutefois dit en quelques endroits de ses œuvres que

*L'Aurore se leuant elle laisse la couche
Jaunissant de Tithon.—*

Ses en-
fants. Tithon eut de l'Aurore deux fils, Mémnon & Emathion, du nom duquel fut nommee vne belle & bonne region de l'Europe, qui depuis fut dicte Macedoine (aucuns disent aussi qu'elle engendra les vents d'Astræe Titan) & vne fille Iodame. Voila presque tout ce qu'on en trouve.

Mytholo-
gie histo-
rique de
Tithon. ¶ Cens qui se mettent en devoir d'accommorder cecy à quelque vérité d'histoire, disent que Tithon espousa vne femme vers l'Orient, que les historiens & Poëtes aveugles en l'antiquité, nommerent Aurore, pour ce qu'estant coutumier de se leuer matin, il bandoit quand & quand la pointe de son esprit aux moëlles de Sapience (c'est à dire à la recherche des variables vicissitudes du ciel & de nature) dès que l'Aube du iour auoit estéint les feux qui luisoient de nuit. Il eut de cette femme les enfans susnommez, & parvint à telle vieillesse, qu'il le falloit dorloter & traiter tout ainsi qu'un enfant. Cest ce qui fit dire que l'Aurore l'auoit aymé & pris pour son mary, à cause de la tempérie des lieux Orientaux, où il vesquit si long temps qu'il sembloit que jamais il ne deust mourir. Ce qu'ils disent qu'il fut métamorphosé en Cigale, que signifie-il autre chose que le babil des vieilles gens, qui sont pour la pluspart importuns, fascheux, aymans à se glorifier, & louier le temps passé, mesprisans le présent, tel qu'Homère descrivit son Nestor? Or laissant passer quelque sorte allegorie que quelques-vns font là-dessus, je crois que les Anciens ont forgé cette Fable pour nous exhorter à porter patiemment les vicissitudes du trac & trac des affaires de ce monde, qui sont toutes bornees par la mort, par laquelle Dieu a ordonné à tous les hommes de passer. Car combien que l'Aurore eust impété des Dieux que Tithon vesquist éternellement, si est-ce que luy-même les supplia bien-humblement qu'il luy fust permis de mettre fin à sa vie, croyant luy estre plus expedient de quitter vne fois ce monde, que d'estre sans fin assailli de tant de fascheries & de difficultez de nature. Prenons maintenant Pasiphaé.

Expositio
de la me-
tamor-
phose en
Cigale.